

j

Fonts baptismaux à infusion du XV^{ème} siècle



Danviray : « De gueules à la fasce d'or chargée de 3 croisettes de gueules au croissant d'argent en chef ».

Rocques : « D'azur à trois rocs d'échiquier d'argent, à la molette d'éperon d'or mise en abîme ».



Travaux de restauration et d'agrandissement de 1875 à 1879, grâce à la générosité de M. et M^{me} Hyacinthe-Alphonse Payen, propriétaires de Grumesnil.

Grange dimière de Grumesnil



Chapelle Saint Gilles à Haricourt



Écusson de la confrérie des charitons de Saint Sébastien



Manoir de Salvette



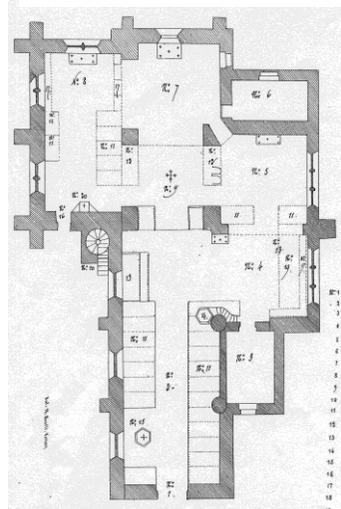
Heubécourt - Haricourt

19 septembre 2021

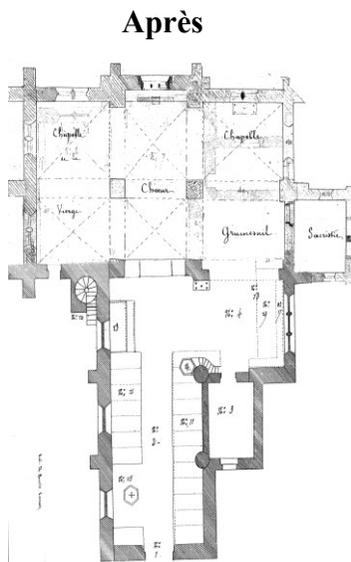


Heubécourt-Haricourt
Canton Les Andelys
472 habitants

BV sept 2021



Avant



Après

Quelques éléments du mobilier proviennent de l'église S^t Germain d'Haricourt, détruite en 1811, dont les pierres furent vendues à la bougie.

Datant du XV^{ème} siècle, l'église, d'un aspect coquet, est bâtie à peu près au milieu de l'ensemble de ces paisibles demeures, sur une petite place herbue, jadis occupée par le cimetière. Placée sous le patronage de Notre-Dame, elle est propriété du prieur de Saulseuse jusqu'à la Révolution.

Cette église affecte la forme d'un tau et possède deux bas-côtés d'inégale longueur, dont chaque travée se termine en pignon. Construite en blocage de silex avec angles, baies et contreforts de pierre, elle comporte une nef très restaurée et un chœur à chevet droit moderne. Ce chœur est accompagné de deux chapelles latérales à double et triple travée. Un clocher carré en charpente, avec une flèche octogonale, surmonte le chœur qui est la partie la plus ancienne. Les deux cloches datent de 1837 et de 1846.

** La chapelle nord ou de la Vierge, soigneusement appareillée en pierres de taille et épaulée par des contreforts à double glacis et à gargouilles, n'a subi aucune restauration. Elle est recouverte de deux toits à pignons aigus perpendiculairement à l'axe principal de l'église. Des fenêtres en tiers-point à un et deux meneaux, de la seconde moitié du XIV^{ème} siècle, éclairent cette chapelle où se trouve un autel tombeau du XVIII^{ème} siècle.

** La chapelle sud de Grumesnil construite en moellons crépis, au XIX^{ème} siècle, comporte deux travées et trois pignons. Sur le tabernacle en bois de l'autel tombeau, figurent St Pierre, St Paul, David et Isaïe.

Deux pierres tombales sont dressées de part et d'autre du maître autel sud.

A droite, une pierre tombale du XVI^{ème} siècle, à l'effigie de noble Dame Françoise de Potart, Dame de Germiny et de Grumesnil, fille de Jean Potart ou Potard, seigneur de Boisemont et de Françoise Rouvroy, Dame de Grumesnil, mariée en 1545 à Jean II de Mailly, veuve de Georges de Montmorency. Elle décède vers 1565. Cette famille possédait quelques propriétés à Vernon dont le moulin dit de «

Quincampoix » situé près de l'ancienne église Sainte-Geneviève et dans la rue portant aujourd'hui son nom.

A gauche, une autre pierre tombale portant les armes d'Henri Danviray (1611-1679), reçu en 1631 conseiller au parlement de Rouen et de sa seconde femme, Jeanne Roques de Varangeville.

C'est un ancêtre de François Hilarion Bec-de-Lièvre.

On peut aussi observer les statues de S^t Laurent, de S^{te} Véronique.....

Un évêque : enfant du pays



Ludovic, Hildevert CAHAGNE est né à Heubécourt, le 27 mai 1826, au 10 de la rue qui porte aujourd'hui son nom, d'une ancienne famille du terroir. Son père Jean-Baptiste est horloger bijoutier, sa mère, Marie-Pélagie Gautier est née à Carville, hameau de Panilleuse. Il a trois frères et deux sœurs.

Le curé Amette remarque l'intelligence de Ludovic et le fait entrer au petit Séminaire Saint Aquilin à Evreux où l'adolescent fait de brillantes études

Ordonné prêtre à Noël 1849, il enseigne la rhétorique jusqu'à son noviciat, chez les Capucins à Versailles en 1856.

On le retrouve à Marseille où ses talents de prédicateur et la ferveur de son apostolat frappent un évêque missionnaire qui l'emmène en Ethiopie au pays des Gallas.

Le 14 février 1875, Rome choisit l'Abbé Ludovic Cahagne pour devenir Évêque d'Adramythe. Se souvenant du Saint Patron d'Évreux, il adopte le prénom de Taurin et devint ainsi Monseigneur Taurin Cahagne.

Devenu Empereur d'Ethiopie, le Négus Ménélik II (1844-1913) utilisa plusieurs fois Monseigneur Taurin Cahagne comme un ambassadeur auprès du gouvernement français pour le plus grand bien de notre pays.

C'est ainsi qu'à la fin du 19^{ème} siècle, quand l'Italie attaque l'Éthiopie pour la coloniser, Monseigneur Taurin Cahagne a la confiance non seulement de l'Empereur Ménélik mais aussi des grands seigneurs d'Éthiopie, les Ras. Le Ras Makonnen lui confie son garçon Tafari alors âgé de quatre ans, petit neveu de Ménélik II. Tafari deviendra en 1930, Empereur d'Éthiopie sous le nom d'Hailé Sélassié 1^{er} (1892-1975).

Au cours d'un voyage en France, Monseigneur Taurin Cahagne, épuisé par sa vie pleine de fatigues et de dangers, tombe malade et meurt à Carcassonne le 1^{er} septembre 1899.

En dépit des tâches écrasantes qu'il a remplies, Monseigneur Taurin Cahagne reste étroitement lié à sa terre natale et à sa famille. Chaque fois qu'il vient en France, il se rend à Heubécourt, chez des neveux.

Le 20 octobre 1974, grâce à Monsieur Raoul Blot, maire de la commune et à Monsieur l'Abbé Bernard Duchemin, curé de la paroisse un hommage solennel a été rendu à Monseigneur Taurin Cahagne dont subsiste une plaque honorifique.

D'après un texte de Y. Le Coz.